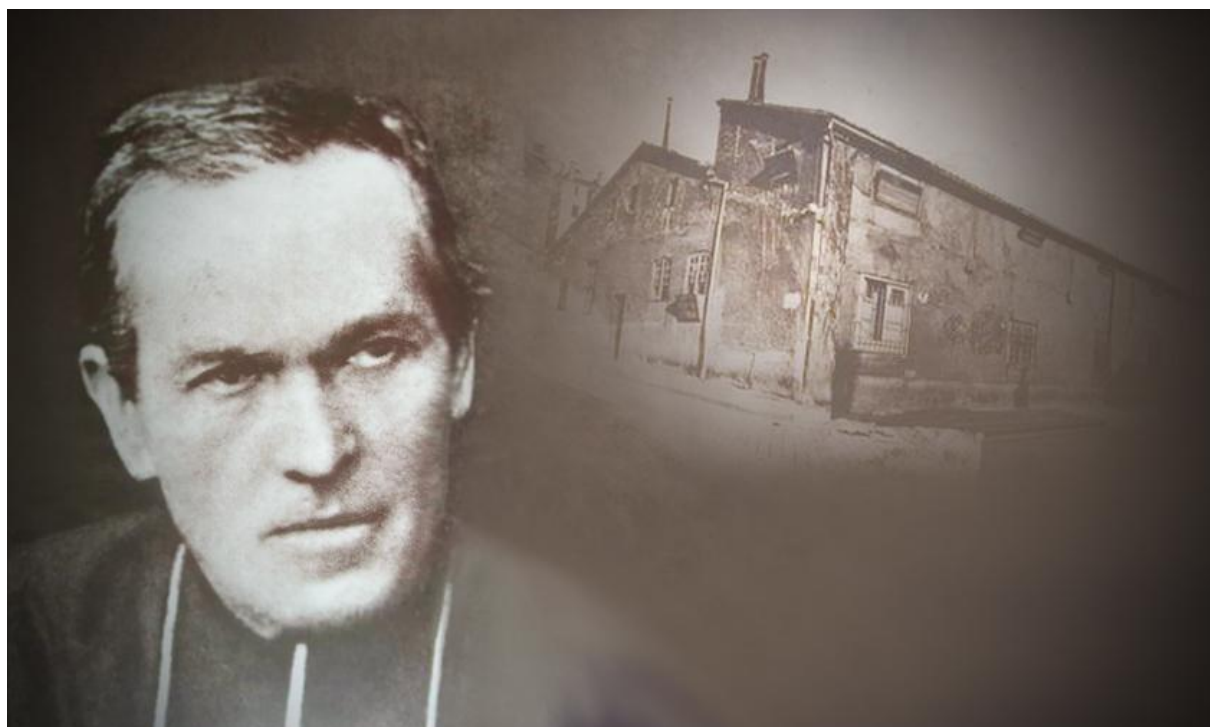


Bienheureux Antoine Chevrier

« ami des pauvres »



Octobre 1879. Dans « la Guillotière », le quartier, alors le plus misérable de Lyon, plus de 10000 personnes suivent la dépouille d'un prêtre Lyonnais, Antoine Chevrier. Sur le trottoir quelqu'un s'étonne d'une telle foule : « Mais c'est le père Chevrier, un ami des pauvres ! ». Toute sa vie de prêtre, il l'a passée dans la Guillotière aux cotés des petits et des humbles, des hommes déracinés venus du Dauphiné, de la Creuse ou d'ailleurs. Ils travaillent depuis l'aube jusqu'à la nuit tombée ; ils dorment dans des « garnis » et des taudis ; ils cherchent à se distraire dans des cafés malfamés. Lyon entre dans l'ère industrielle et s'étend. La conscience ouvrière s'éveille en ce nouveau monde en gestation et sans boussole. Parfois la révolte gronde. Antoine Chevrier, lui, va son chemin, cherchant passionnément quelques petites lumières dans les cœurs au delà de la misère ou du péché. Il veut que l'Espérance se lève dans le monde des déshérités et surtout que, parmi eux, des jeunes puissent consacrer leur vie à faire connaître le Christ au milieu des pauvres.

**Une expérience fondatrice**

Quelle était donc la source où Antoine Chevrier puisait la force d'aller de l'avant pour faire connaître le message de l'Espérance ? Ce fut l'expérience mystique la nuit de Noël 1856. Antoine Chevrier se recueillait devant la crèche, au silence de l'Eglise saint André. Soudain la pauvreté de l'Envoyé de Dieu le saisit, l'enveloppe, le remplit d'une lumière si bouleversante que, pour lui, se confondent la crèche de Bethléem et la pauvreté des enfants des rues de la « Guille » : Dieu vient nous parler ! Et de quelle manière étrange ! Par un enfant à la paille ! Quelle merveille ! Il vient donc pour les pauvres de la « Guille », jusque dans la profondeur de leur misère. Une décision s'impose en son cœur de prêtre, de messager de la Parole de Dieu : « j'irai au milieu d'eux, je vivrai de leur vie et ils verront ce que c'est qu'un prêtre ». Dès lors sa vie fut fixée et libre, de la liberté de l'Evangile !

### **Une œuvre**

Le voici par les rues, avec les enfants. Il devient compagnon d'un chrétien engagé dans ce milieu populaire, Camille Rambaud qui est en train de bâtir « la Cité de l'enfant Jésus ». Il y est heureux. Mais bientôt insatisfait : « Je n'ai pas assez de temps pour parler de Jésus ». Il cherche ailleurs. Un bal mal famé est à vendre, lieu de débauche : « le Prado ». Il tremble, mais il a l'audace de l'acheter avec le soutien financier d'amis. Bientôt avec des moyens dérisoires et toujours précaires, il accueille des enfants des rues ou qui travaillent dans des « fabriques ». Durant six mois, avec quelques jeunes femmes qui deviendront plus tard des consacrées, il leur enseigne à lire, à écrire, et à écouter l'Evangile. Il nourrit même, au secret de son âme, l'espoir de trouver de futurs prêtres familiers des pauvres, capables de les comprendre, de les aimer et de leur parler au cœur.

### **Ah l'Evangile !!**

Sa boussole à lui c'est l'Evangile, cet Evangile qui a fait de lui un homme libre : 18000 pages écrites de méditation de la vie Jésus. Il est passionné ! « *Connaître Jésus-Christ c'est tout, le reste n'est rien* ». Sa vie est brûlante. Chaque jour il prie Dieu pour recevoir son Esprit : « *Celui qui a l'Esprit de Dieu a un grand trésor* ». « *C'est dans l'oraison qu'on apprend tout* ». « *Qu'on laisse faire Dieu* ». La Vierge Marie tient une grande place ; chaque jour il médite et commente en public les mystères du rosaire pour contempler la vie de Jésus. Pour Antoine

Chevrier, le Christ est au centre et il écarte toute incantation moralisante qui pourrait désespérer les pauvres gens accablés de misère ou de fatigue. Attaché à la personne de Jésus, séduit par lui comme le fut Saint Paul, il le prend pour seul maître. Aimer comme Jésus l'a fait deviendra la devise qu'il affichera dans l'ancienne salle de bal devenue chapelle : « *Aimez-vous comme je vous ai aimés* ». En lui brûle le feu de l'Évangile. De temps en temps il se rend dans une petite grange à Saint Fons à quelques kilomètres de Lyon. Devant la crèche pour les animaux, il médite la vie de Jésus. Il voudrait que l'Évangile devienne pour tous une maison accueillante que l'on aime visiter et où l'on goûte le bonheur de « *demeurer longuement* ». A son exemple, quelques jeunes s'attachent à l'Évangile au point de désirer être prêtres. Là dans cette grange il les réunit. Ils sont 12 ; nous sommes en 1866, il y a 150 ans !

### **Une image sur un mur !**

Notre temps demande des images. Lui vient à l'idée de fixer sur les murs de la grange de Saint Fons « le tableau » de sa pensée : A l'image du Christ, le prêtre est un homme animé de charité, pauvre et crucifié. C'est dans l'amour, à la manière de Jésus-Christ, que la pauvreté et la croix prennent sens et donnent vie. Le langage est abrupt, saisissant, mais tout est illuminé de la charité présente au manifestée au tabernacle, « *aboutissement de l'incarnation* ». Un tableau comme une icône qui vous dévisage, vous interroge, vous appelle à suivre Jésus !

### **Une fécondité**

Quelques mois avant sa mort, le Père Chevrier traverse une épreuve crucifiante. Plusieurs des quelques prêtres qu'il a formés le quittent pour la mission lointaine ou le monastère. Dans une lettre il signe « *un pauvre délaissé sur la croix* ». Ce n'est pas l'heure de la fécondité ! Les fruits vont tarder mais ils sont venus, non sans de multiples épreuves. Aujourd'hui les 1200 prêtres du Prado sont présents dans une quarantaine de pays du monde et la famille du Prado connaît des diacres, des sœurs, un Institut féminin du Prado, des laïcs

consacrés, des laïcs familiers de la grâce du Père Chevrier.



Conseils de pradosiens à travers le monde

### **Un charisme pour notre temps**

Le charisme du Prado, c'est suivre Jésus au plus près de son Evangile et de la vie des pauvres. C'est vivre du mystère de l'incarnation, c'est laisser le Christ « passer en nous » pour lui permettre de naître dans la vie des pauvres. Toute une spiritualité se dégage alors avec la fréquentation assidue de l'Evangile (« l'étude de l'Evangile ») pour connaître Jésus, pour l'aimer et le suivre afin de le faire connaître et aimer. Ainsi, jusque sur des visages défigurés de misère, peuvent se révéler à nos yeux des lumières et des reflets de l'Evangile. *« Notre cœur et notre prière seront comme un creuset où l'Evangile et la vie des hommes longuement médités se rencontrent et s'éclairent mutuellement »*. Au contact de l'Evangile et de la vie des pauvres, les pradosiens et pradosiennes en leurs fraternités acquièrent un « tour de main », un savoir vivre qui peut, au gré de la grâce, ouvrir le chemin vers Dieu.

### **Vers une canonisation**

Le Père Chevrier a été béatifié par saint Jean-Paul II lors de sa visite à Lyon en 1986. **Un procès de canonisation est en cours.**

## **Je me renseigne**

### **Autres sites :**

<http://www.leprado.org/> ; <http://leprado-france.fr> ;

[ruralite-terrenouvelle.com/](http://ruralite-terrenouvelle.com/) ; <http://www.prado-limonest.net/> ;

<http://notrehistoireavecmarie.mariedenazareth.com> cliquer ; « Bienheureux Antoine Chevrier

Séminaire du Prado : [www.seminaireduprado.com](http://www.seminaireduprado.com)

## **Je me forme**

Richard Holterbach, *Petite vie du Père Chevrier Editions Desclée de Brouwer, 2011*

Robert Daviaud , *Pour l'amour du christ et des pauvres, Parole et Silence , 2012*

Yves Musset, Antoine Chevrier, *Ecrits Spirituels, (nouvelle Edition), Trésors du Christianisme, Cerf, Paris, 2005*

Yves Musset, *Antoine Chevrier. Le chemin du disciple et de l'apôtre, Parole et Silence, Paris, 2004*

Yves Musset, *Le Christ du Père Chevrier, Jésus et Jésus Christ, Desclée, Paris, 2000*

Damiano Meda, *Suivre Jésus Christ dans la vie et les écrits du bienheureux Antoine Chevrier (1826 - 1879), Les Editions du Cerf, Paris, 2004*

Bande dessinée en couleur : Antoine Chevrier fondateur du Prado, prêtres pauvre pour les pauvres. Editions du Signe 2016

## **Je prie avec le Bienheureux Antoine Chevrier**

**Ô Verbe ! Ô Christ !**

Que vous êtes beau ! Que vous êtes grand !

Qui saura vous connaître ? Qui pourra vous comprendre ?

Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime.

Puisque vous êtes la lumière,

laissez venir un rayon de cette divine lumière

sur ma pauvre âme,

afin que je puisse vous voir et vous comprendre.  
Mettez en moi une grande foi en vous,  
afin que toutes vos paroles soient pour moi  
autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à vous,  
et vous suivre, dans toutes les voies  
de la justice et de la vérité.

**Ô Christ ! Ô Verbe !**

Vous êtes mon Seigneur, et mon seul et unique Maître.  
Parlez, je veux vous écouter et mettre votre parole en pratique.  
Je veux écouter votre divine parole  
parce que je sais qu'elle vient du ciel.  
Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique,  
parce que dans votre parole, il y a la vie, la joie, la paix et le bonheur.  
Parlez, Seigneur, vous êtes mon Seigneur et mon Maître  
et je ne veux écouter que vous.